

[Texte]

**Mr. Kaplan:** It is so obvious that . . . I will wind up with the observation that it is impossible to award the RCMP exclusive responsibility, because there are not present everywhere in the country where they might be needed to respond, but they are present in Ottawa, where all these diplomatic missions are located. The reason I wanted to make the point to you that you failed to assert the responsibility of the RCMP in this situation, or to establish it, is because of a rumour that I heard and that I wanted to put to you as well that during the Air India disaster in Newfoundland, which was taken over by the RCMP at once, as I understand it, from its inception . . .

**Mr. Beatty:** What Air India incident in Newfoundland, Mr. Kaplan? What are we talking about?

**Mr. Kaplan:** The crashing of the . . .

**Mr. Beatty:** Air India did not crash in Newfoundland. It crashed off the shores of Britain.

**Mr. Kaplan:** I am sorry.

**An hon. member:** You mean the American plane.

**Mr. Kaplan:** I am sorry, the . . .

**Mr. Beatty:** Mr. Chairman, it is no wonder the questioner is so confused.

• 1610

**Mr. Kaplan:** I am referring to an air disaster in Newfoundland. I want to ask you if it is true that the RCMP tried to shut out CSIS when CSIS arrived on the scene to take its statutory and established responsibility to deal with the possible international terrorist aspects of that incident.

**Mr. Beatty:** It is not true to the best of my knowledge, Mr. Chairman.

**The Chairman:** We will come back to that.

**Mr. Beatty:** Let me pick up on Mr. Kaplan's point because his suggestion is that the reason why Parliament included the word "primary" is that the RCMP is not available in all parts of the country. Is the position being taken by the Liberal Party that in places like Ottawa, where the RCMP does exist, they have exclusive responsibility and the Ottawa city police and OPP have no business being involved at all? If that is his position, it is certainly not mine.

What this section of the bill does is to assign primacy . . .

**Mr. Kaplan:** That is not what happened. We are talking about what happened. What happened is that the Mounties showed up and were told to . . .

**The Chairman:** I think we will have to come back to that in a second round. Mr. Waddell, you have the floor for 15 minutes.

**Mr. Waddell:** I would like to get into that, Mr. Chairman, but I was on the other end of that hostage-taking, so to speak. I want to tell you that the Bahamians were very concerned

[Traduction]

**M. Kaplan:** Il est si évident que . . . Je vais clore la discussion en disant qu'il est impossible d'attribuer la responsabilité exclusive à la GRC, parce qu'elle ne peut pas se trouver partout où on pourrait avoir besoin d'elle. Cependant, elle est présente à Ottawa où toutes les missions diplomatiques se trouvent. La raison pour laquelle je vous accuse de n'avoir pas confirmé ou établi la responsabilité de la GRC dans cet incident, c'est à cause d'une rumeur que j'ai entendue et que je voulais vous communiquer. C'est au sujet de l'écrasement de l'avion d'Air India à Terre-Neuve, à la suite duquel la GRC a pris le contrôle de la situation dès le départ . . .

**M. Beatty:** De quel écrasement d'Air India à Terre-Neuve parlez-vous, monsieur Kaplan? De quoi s'agit-il au juste?

**M. Kaplan:** Je parlais de l'écrasement de . . .

**M. Beatty:** Aucun avion d'Air India ne s'est écrasé à Terre-Neuve. L'avion en question s'est écrasé au large de la Grande-Bretagne.

**M. Kaplan:** Excusez-moi.

**Une voix:** Vous parlez de l'avion américain.

**M. Kaplan:** Excusez-moi, le . . .

**M. Beatty:** Monsieur le président, il n'est pas étonnant que l'intervenant soit si mêlé.

**M. Kaplan:** Je parlais de la catastrophe aérienne à Terre-Neuve. Je voulais savoir si c'était bien vrai que, lorsque le SCRS est arrivé sur les lieux, la GRC avait tenté de l'empêcher d'assumer sa responsabilité statutaire et reconnue de déterminer si l'écrasement était dû à l'intervention de terroristes internationaux.

**M. Beatty:** À ma connaissance, monsieur le président, ce n'est pas vrai.

**Le président:** Nous y reviendrons.

**M. Beatty:** J'aimerais répondre à l'argument de M. Kaplan qui soutient que si le Parlement a inclus le terme « première » dans la loi, c'est que la GRC ne peut être présente dans tous les coins du pays. Est-ce que le Parti libéral estime qu'en des endroits comme Ottawa, où la GRC assure une certaine présence, elle a la responsabilité exclusive et que la police d'Ottawa et la police provinciale n'ont pas à se mêler de ce genre d'incidents? Si c'est là la position du Parti libéral, ce n'est certainement pas la mienne.

Cet article donne l'autorité . . .

**M. Kaplan:** Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Nous parlons de ce qui est arrivé. Et ce qui est arrivé, c'est que les agents de la GRC sont arrivés sur les lieux et qu'on leur a dit . . .

**Le président:** Je crois que nous reviendrons là-dessus au deuxième tour. Monsieur Waddell, vous avez la parole pour 15 minutes.

**M. Waddell:** J'aimerais bien poursuivre la discussion, monsieur le président, mais j'étais en quelque sorte de l'autre côté de cette prise d'otage. Laissez-moi vous dire qu'aux